

Visites architecturales des projets réalisés par les femmes architectes lauréates du prix femme architecte de l'ARVHA

Florence Lipsky, Lipsky-Rollet architectes, lauréate Prix Femme Architecte 2020



Des ambitions éco-responsables à la réalité

Ce concours lancé sous l'égide de Dominique Voynet et gagné en 2010 répondait à de fortes attentes environnementales. Le cahier des charges fixait l'obtention du label Minergie P ou Passivhaus délivré par Maison Passive de France, l'implantation de panneaux solaires pour répondre aux besoins en eau chaude sanitaire à hauteur de 30%, l'installation d'une chaufferie bois, la récupération des eaux pluviales pour l'entretien des espaces verts. Le bâtiment devait être conçu comme une enveloppe protectrice permettant notamment de lisser les pics de consommations et les pics météorologiques des conditions climatiques extrêmes (grand froid, canicule).

Programme d'origine : mixité sociale
logements sociaux et population
tsigane

Le programme porte sur la conception de logements sociaux et de logements adaptés aux populations tsiganes.

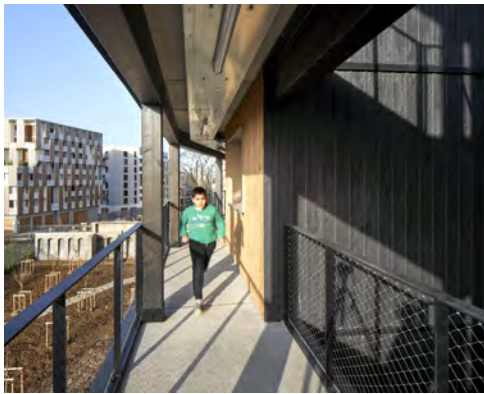
A ce titre, le projet devait proposer une organisation spatiale générale de l'îlot garantissant l'autonomie de ces groupes sociaux et facilitant leur bonne cohabitation. Les spécificités des modes de vies des gens du voyage, ont impliqué des réflexions spatiales particulières : le rapport à l'extérieur (porte fenêtre, liaison directe avec la caravane, capacité de faire entrer le véhicule dans le logement, gestion de l'intermittence d'occupation des lieux).

Après la crise économique : les fondamentaux d'une conception passive
Plus de dix ans après le concours, la conception passive fait ses preuves pour absorber les sur-contraintes économiques. Elle est fondée sur la volonté première d'offrir des logements traversants, à tous les habitants. Cette disposition guide l'organisation spatiale, le principe de distribution des logements, la prolongation d'espaces extérieurs généreux, (balcons, jardins, terrasses, loggias).



Elle participe à l'augmentation du confort de vie et vise par des protections solaires de qualité, à l'optimisation du contrôle de la thermique d'été, comme celle d'hiver.

A la livraison, le programme social construit correspond à la réalisation de 57 logements sociaux, 5 locaux d'activités pour artistes, un parking de 43 places en sous-sol. L'ensemble représente une surface de 4.800 m² de SDP. Situé dans la zac Boissière Acacia, rue Thomas Sankara, l'ensemble du bâti est disposé en L le long de l'allée historique des réservoirs, en limite avec le stade sportif. Afin de ne pas créer d'effet de masques, le bâti est installé à distance de l'école qui longe la parcelle. Le principe de fragmentation en plots (R+6, R+5) relié par des coursives, est choisi pour favoriser la transparence visuelle entre intérieur d'îlot et espace public. L'organisation d'une vie communautaire prédomine à l'extérieur des logements. Lorsqu'un habitant sort de chez lui, il bénéficie d'une atmosphère familiale favorisant les échanges dans les circulations et parties communes. Cet esprit est une résurgence de la conception d'origine, qui avait pour but d'accueillir les tziganes et de favoriser le mélange des populations.



La fragmentation du bâti joue un rôle dans le confort environnemental. Cette disposition augmente la capacité du bâtiment à capter l'ensoleillement d'hiver et la fabrication d'un micro-climat en été et en période caniculaire. L'organisation en trois plots facilite les dispositions des logements qui ont tous 2 à 3 orientations, et permet un ensoleillement hivernal supérieur à 2 heures dans les séjours.

La notion de confort de vie est appréhendée dans sa globalité : caractéristiques typologiques, gestion des eaux et du végétal par la création d'un jardin humide qui récupère et filtre les eaux pluviales comme celles de la parcelle, les toitures sont plantées.

Le bois et la durabilité

Pour des raisons économiques, la structure du bâtiment est passée en béton avec une façade manteau bois, au moment de la consultation des entreprises, et à la demande du maître d'ouvrage. Le bois dont la couleur naturelle est préservée, contribue à créer cette atmosphère particulière dans les coursives et les parties communes. Situés en fond de coursives, les panneaux en douglas sont protégés par les coursives qui font casquettes. Les pignons sont protégés par une lasure de couleur noire.



Maitrise d'ouvrage

OPH Montreuillois

Maitrise d'œuvre:

Lipsky+Rollet architectes

Gaujard Technologie, bet structure bois

C&E ingénierie, bet béton

Bet Nicolas, Fluides

Milieu, bet environnement

Rouch, bet acoustique

Bureau Forgue, économie.

Coût de la construction 8.050.000 €

- 7.050.000 € superstructure

- 800.000 € infrastructure

- 200.000 € Fondations

Superstructure : - 1.584 €/m² SHAB-SU

- 1.469 €/m² SDP

Entreprises : GCG, Rubner Groupe construction bois

Quantité de bois: 2.500 m³

Douglas français.